

GRAVE EMBÊTEMENT



Cohen. — Je crains bien de perdre cette vente.

Rey. — Qu'est-ce qu'il y a donc ?

Cohen. — Il me faut crier si fort que ma voix en perd sa puissance de persuasion.

LE CHALET

Je pense, Tutur, que tu dois connaître les Normands. Tu as été, comme tout le monde, à Trouville pendant la semaine des courses, tu as peut-être poussé jusqu'à Dieppe, tu as lu l'amusant livre de Gyp : *Nos bons Normands*, et tu te crois documenté ! Ah ! pauvre de toi ! Pour connaître les Normands, il faut aller en plein pays de Caux, à X... sur-Mer.

C'est gentil ; mais il y a un casino où l'on joue aux petits chevaux ; il y a Floubert, l'aimable notaire honoraire ; il y a Lagabrand, qui révolutionne la plage par ses bicyclo-écosseuses ; il y a le docteur Blaireau, radical à tout crin ; à Donval, le directeur du Nouveau-Cirque, qui habite un petit castel moyenâgeux avec créneaux et machicoulis. J'allais oublier un capitaine de port, très, très gros, et un lieutenant de gendarmerie très mince. Tout cela n'est pas banal.

Bref, je m'étais entiché de cette petite localité, à laquelle je ne reproche qu'une chose, c'est de ne pas avoir assez de maisons donnant sur la plage. Chose bizarre : j'ai remarqué que les indigènes d'un port s'arrangent toujours pour construire leur maison le plus loin possible de la mer. Nandette m'avait dit :

— Ça m'est égal d'habiter avec toi un petit trou, pourvu que de mes fenêtres, le matin en me levant, j'aie la vue de la mer immense.

Or déjà, à Boulogne, l'année dernière, j'avais été pincé. J'avais loué, en toute confiance dans la grande rue, une maison "avec vue sur la mer". Or, comme au bout de plusieurs jours d'habitation, après avoir ouvert toutes les fenêtres, je n'étais pas parvenu à distinguer le moindre petit flot verdâtre, un moment je craignis d'avoir commis une erreur et d'être simplement à Boulogne... sur Seine, mais mon propriétaire m'expliqua qu'en montant sur le couvercle de certain petit réfrig, on pouvait apercevoir la mer par la petite lucarne des water-closet. Et il avait ajouté, goguenard, que les jours de tempête, c'était très intéressant.

Alors, s'était écriée, ragaude, Nandette, — elle a un sale caractère, tu sais, Nandette, — alors les jours de tempête, je passerai ma journée enfermée dans les cabinets ! Ce sera gai pour moi.

Bref, nous avons préféré perdre la location. Aussi, cette année, instruits par l'expérience, je m'étais bien promis de ne pas me laisser pincer à nouveau et de prendre mes informations au préalable. Après avoir erré dans un dédale de petites ruelles passablement boueuses, avec des baquets d'eau grasse et des relents de saumure tout à fait "couleur locale", je finis par apercevoir sur la place, en face de l'hôtel Verdier, un petit chalet assez gentil. Un écriteau se balançait au balcon, et il y avait écrit :

CHALET A LOUER
avec vue sur la Mère

Si j'avais été un puriste, comme M. Perrichon, j'aurais pu faire observer que la Manche n'ayant pas d'enfants, le propriétaire du chalet, en écrivant mer avec un e, faisait preuve d'un dévergondage grammatical que rien ne justifiait. Mais je ne suis ni pur ni puriste — demande

à Nandette — et cet e supplémentaire ne me troubla pas outre mesure. J'entrai donc, et trouvai une jeune fille criblée de taches de rousseur et à laquelle la pratique de la vertu devrait certainement être facile.

Elle me fit visiter le chalet de la cave au grenier. C'était propre et gai, avec des planchers en bois blancs, des rideaux en cretonne à gros bouquets et une superbe cuisine dans laquelle trônait une femme à l'air réjoui, coiffée jusqu'aux yeux d'un énorme bonnet de coton. Je regardai avec étonnement, croyant qu'il n'y avait plus de bonnes femmes comme ça que dans les *Cloches de Corneville* ; mais la jeune fille me dit :

— C'est m'man.

— Ah ! c'est madame votre maman ?

— Oui, m'sieu, une cuisinière de première ; un vrai cordon bleu, à preuve qu'elle a servi à Passy chez le duc de Précy-Bussac.

— Oh ! oh ! pensai-je, voilà qui fera joliment l'affaire de Nandette qui est si gourmande.

Et la jeune fille continuait :

— Elle a surtout une certaine sole normande... et puis les tripes, et puis le canard au sang, et puis tout, quoi !

La vieille opina.

— Et puis tout.

Et, demandai-je, qu'est-ce que vous me prendriez pour me faire la cuisine pendant la saison ?

— Je vous louerai le chalet huit cents francs et vous donnerez cent francs à m'man pour sa cuisine. Ça va-t-il ?

— Ça va.

— Alors nous allons signer un petit papier.

Et elle plaça sur la table un engagement de location tout imprimé. Mais, soudain, je me rappelai de la recommandation de Nandette, et je dis :

— Hé ! n'allons pas si vite. A-t-on chez vous la vue de la mer ?

— Vous n'avez donc pas lu l'écriteau du balcon ?

— Si, si, j'ai lu, mais je voudrais savoir si on la voit bien.

— Vous n'aurez qu'à regarder. Vous croirez l'avoir devant vous, et vous pourrez en jouir à vot' contentement.

— Tout près ?

— Vous l'aurez sous la main, que je vous dis, sans vous déranger. De nulle part, à X... sur-Mer, vous ne pouvez la voir aussi ben que chez nous.

Devant une déclaration aussi catégorique, je n'hésitai pas à signer, et la vieille signa à côté de moi : "Veuve Godebout", tandis que la mèche de son bonnet de coton avait des petits tressautements d'allégresse.

— Maintenant, me dit la fille, vous avez vu que, suivant l'usage des locations meublées, vous devez un mois d'avance.

— C'est juste, répondis-je.

Et j'alignai quarante louis qui disparurent prestement dans un bas de laine à mesure que je les sortais.

— Ça va bien, mais vous devez également le mois de gages pour la cuisinière. Ça se règle aussi d'avance. C'est l'usage du pays.

— Soit. Les bons comptes font les bons amis.

Je sortis un billet de cent francs qui prit le chemin des quarante louis.

— Ça y est. — Topez là. — Nous v'là d'accord.

— Eh bien, puisque nous sommes d'accord, ajoutai-je, un peu énérvé par tous ces préliminaires et par cette rapacité rurale, vous allez me montrer la mère.

— Comment ! vous ne l'avez pas encore vue ; vous n'avez donc pas regardé !

— Où ça ?

— Mais, là, devant vous.

— Qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie ? Je ne vois rien du tout.

— Je suis pourtant pas dans un sac, me dit la veuve Godebout en étalant devant moi sa personne débordante de graisse.

Et comme j'écarquillais les yeux, la fille rousse continua :

— On ne vous a pas trompé. L'écriteau annonçait que vous auriez la vue de la mère. Eh bien, vous verrez m'man tant que vous voudrez, puisqu'elle va être votre cuisinière.

Et les deux horribles femelles éclatèrent de rire. J'ai réclamé auprès du maire, — encore un autre maire, — mais celui-ci m'a répondu que les Godebout étaient de très braves gens et que je ne ferais croire à personne que je ne savais pas l'orthographe (!) J'étais roulé, Tutur, et bien roulé.

Nandette arrive ce soir dans le chalet. Qu'est-ce qu'elle va dire ? Croistu qu'elle se contentera de la vue de la mère... Godebout ! Je compte sur la sole, et puis sur les tripes, et puis sur le canard au sang... et puis sur tout le reste. Mais c'est égal, je ne suis pas tranquille, et je crois bien que ça va encore être comme à Boulogne.

Ton vieux,

TOTO.

RICHARD O'MONROY.

RECETTE



Un moyen de se corser serré fort recommandé par les médecins en quête de malades.

DANS LE MÊME CAS



— Je parie que cet individu-là est obligé de porter les vieux habits de son père...